

## LE DÉFILÉ DE LA PROCESSION

---

Le premier groupe qui s'avance, marche comme à tâtons, et je reconnais à peine les personnes qui le composent. En examinant plus attentivement, j'y découvre des Scandinaves et des Irlandais, et parmi ces derniers, je reconnais St. Virgilius, évêque de Salsbourg, mort en odeur de sainteté en 784. St. Boniface, apôtre de la Germanie faillit lui faire un mauvais parti parcequ'il croyait aux Antipodes, c'est-à-dire à la rotondité de la terre. (Voir Butler, *Life of the Saints*, sur le 5 juin, art. St. Boniface, en note). Quant aux Scandinaves, qu'ils soient Danois ou Norvégiens, qu'ils s'appellent Biorn, Leïf ou Eric, ils refusent de reconnaître cette contrée sous son nom moderne, et ils continuent de l'appeler Greenland (terre verte), Markland (rivage sablonneux, dit Chateaubriand) Helleland (île rocailleuse), et Vinland (pays des vignes). A coup sûr les peuples du nord de l'Europe n'ont jamais fondé de colonies stables ici, et il ne reste plus aucun vestige de leur passage sur ce continent, si ce n'est peut-être dans la Nouvelle-Angleterre.

Viennent ensuite le père de Gaspard Corte-Réal et son ami Hornen, qui prétendent avoir découvert l'Acadie, c'est-à-dire l'Amérique, avant Christophe Colomb, vers l'an de grâce 1464.

Les titres qu'ils nous présentent à l'appui de leurs prétentions ne sont pas à dédaigner.

Mais Gaspard Corte-Réal lui-même nous présente son illustre père et son compagnon de voyage. A mon tour je vais vous le faire connaissance avec le navigateur portugais qui a donné son nom au Labrador.

Gaspard Corte-Réal, navigateur portugais, fils de Jean Corte-Réal, qui, accompagné d'Alvaro Martens